

# **Le renouveau de la musique ancienne en France, 1950-1980 (II)**

## **Circulations, instruments, médias**

Colloque international organisé par l'Institut de Recherche en Musicologie,  
Sorbonne Université et l'université de Poitiers/Criham

**Paris, 16-17 octobre 2026**

Sorbonne Université, salle des Actes  
1, rue Victor Cousin - 75005 Paris

Après la seconde guerre mondiale, un puissant mouvement de renouveau des pratiques d'interprétation des musiques anciennes se répand en Europe. À la suite de la redécouverte de répertoires « anciens » (ensuite plus précisément qualifiés de « médiévaux », « Renaissance » ou « baroques ») accompagnée de recherches organologiques, une nouvelle génération de musiciens s'intéresse plus attentivement aux sources originales et aux pratiques musicales dites aujourd'hui « historiquement informées ». Toutefois, comme le reflète le livre de Harry Haskell<sup>1</sup> ou le *Guide de la musique ancienne et baroque*<sup>2</sup>, la situation singulière de la France reste encore peu étudiée.

En 2025, à la faveur de deux publications redonnant une actualité à la problématique du renouveau de la « musique ancienne<sup>3</sup> », un premier colloque international organisé sur ce thème à l'université de Poitiers, portant le sous-titre « Formation, interprètes, diffusion<sup>4</sup> », a pu aborder la question de la musique médiévale et du plain-chant, des questions de pédagogie, de discographie, ou se pencher sur l'action pionnière d'Antoine Geoffroy-Dechaume (1905-2000) et la portée de son petit livre paru il y a soixante ans, *Les « Secrets » de la musique ancienne, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles* (1964). Cependant, de nombreux aspects peuvent être approfondis ou complétés, touchant notamment aux liens entre la France et les pays étrangers, aux questions de lutherie et de facture instrumentale (avec le cas particulier de l'orgue), à la diffusion par la radio, aux festivals, aux enregistrements, films ou documentaires, et au marché de la musique ancienne<sup>5</sup>. L'action de certaines figures importantes de musicologues ou d'interprètes qui participent à ces recherches de nouveaux modes d'interprétation, comme Charles Ravier ou Jean-Claude Malgoire, mérite également d'être mieux connue.

---

<sup>1</sup> *The Early music revival – A History* (1988), traduit en français sous le titre *Les voix d'un renouveau – La musique ancienne et son interprétation de Mendelssohn à nos jours*, Actes Sud, 2013.

<sup>2</sup> I. Alexandre (éd.), *Guide de la musique ancienne et baroque*, Paris, Laffont, 1993.

<sup>3</sup> F. Gétreau, A. Framboisier et I. His (éd.), *Le son des musiques anciennes, 1880-1980*, Rennes, PUR, 2024, et Renaud Machart, *Les Baroqueux, Un demi-siècle de musique, 1949-2001*, Fugue Éditions, 2024.

<sup>4</sup> <https://criham.labo.univ-poitiers.fr/colloque-le-renouveau-de-la-musique-ancienne-en-france-1950-1980-formation-interpretes-diffusion>

<sup>5</sup> Voir P. François, *Le monde de la musique ancienne – Sociologie économique d'une innovation esthétique*, Paris, Economica, 2005.

En 2026, un second colloque international organisé à Paris propose donc de prolonger l'enquête, en ouvrant aux questions de circulation des personnes et des pratiques, de la facture instrumentale et du relais par les médias. Ces rencontres entendent donner de nouveau la parole tant aux témoins de la période qu'à des musicologues ayant plus récemment étudié le mouvement avec davantage de distance historique.

Lors des différentes sessions pourront être abordées notamment les thématiques suivantes :

- la situation française par rapport à celle des pays voisins et étrangers ; les circulations et mobilités des personnes ;
- les questions d'organologie (kits, facteurs, luthiers) ; l'importance des orgues ;
- les festivals pionniers comme celui de Saintes (1971), les lieux patrimoniaux qui leurs sont associés ;
- la programmation, et la distinction progressive du répertoire ancien par période (médiévale, Renaissance, baroque) ;
- le marché de la musique ancienne ; les maisons et labels discographiques, les enregistrements et leurs usages, les disques-événements et de référence ; la bande-son de films de fiction ;
- le rôle de la radio et des émissions phares ;
- la question de la formation (stages, écoles et conservatoires, enseignants, classes d'interprétation), l'institutionnalisation progressive de la « musique ancienne » et la professionnalisation de ses interprètes ;
- les grandes figures d'interprètes en France (chanteurs, instrumentistes) ; le cas de la voix de haute-contre.

Les propositions de communication (250 mots environ), accompagnées d'une biographie (150 mots environ) devront parvenir au plus tard le **20 juin 2026** via ce formulaire : <https://forms.gle/Vx4aXbwx3YQB2CYF9>

#### *Comité scientifique*

Jeanice Brooks (Univ. Southampton), Jean-Yves Haymoz (HEM Genève), Isabelle His (Univ. Poitiers - Criham), Catherine Massip (IREMus, BnF), Claire Michon (Pôle Aliénor Poitiers), Théodora Psychoyou (Sorbonne Univ. - IREMus), Isabelle Ragnard (Sorbonne Univ. - IREMus), Graham Sadler (Birmingham), Henri Vanhulst (Univ. Libre de Bruxelles)

#### *Comité d'organisation*

Isabelle His (PR, Univ. Poitiers - Criham), Théodora Psychoyou (PR, Sorbonne Univ. - IREMus), Isabelle Ragnard (MCF, Sorbonne Univ. - IREMus), Inès Gabillet, Ilonca Laurent, Léa Ricard, Emma Spinelli, Artémis Mauche (doctorantes et mastérante, Sorbonne Université)

